

# VERS LA LIBERTÉ

JOURNAL DU BATAILLON "A. MARTY"

Numéro 28

12<sup>ème</sup> BRIGADE INTERNATIONALE

4 avril 1937

## PARIS, 1914... - MADRID, 1936

"Le devoir, disait Doumergue est parfois de se laisser accuser de lâcheté... Mais il est préférable de souffrir les reproches des opinions que de courir le risque d'être assassiné."

En parlant de la défense de Madrid, on cite souvent les noms de deux villes... Paris, et Leningrad, qui ont presque connus notre situation.

En 1914, fin août Paris était dans une mauvaise posture. Les troupes allemandes étaient aux portes de la capitale. La

situation s'aggrave de jour en jour. Joffre donne l'ordre de retraite générale.

Les ministres quittent Paris et se dirigent vers Bordeaux. Le ministre de la Guerre fait parvenir l'ordre suivant, au colonel Mangin: "Une Armée de trois corps doit assurer la défense de la capitale."

L'avance allemande continue... Gallieni, alors gouverneur militaire est très inquiet sur le sort de la grande ville. Un moment même, il pense que l'avance foudroyante de la cavalerie ennemie, couvrira l'avance de l'infanterie, et que, en peu de temps ceux-ci seront en face de Paris... Millerand alors ministre de la guerre donne l'ordre à Joffre d'exécuter un repli général sur le front qui s'étend de la Somme, aux Vosges, mouvement qui devait préparer la grande offensive de la Marne. Les ouvrages de défense de Paris avancent lentement, cette négligence est due à l'ancien gouverneur disait alors Gallieni.

Le péril s'accroît.

"Paris paiera pour la France disaient les allemands."

Les notes du front sont chaque jour des plus pessimistes. Le 29 août, le Conseil des Ministres craint l'encerclement de Paris.

Mais ils décident de défendre la capitale à tout prix... L'on envisage même la possibilité d'armer tous les habitants; mais Millerand fait alors remarquer que le pays s'exposerait à de terribles représailles; à ce moment la défense de Paris est insuffisante, il faut gagner du temps. Un avion a déjà survolé la grande ville.

La nécessité est là, le gouvernement doit abandonner la capitale. Mais avant ils assurent la défense de celle-ci.

Gallieni lance alors l'appel suivant: J'ai

reçu l'ordre de défendre Paris. Je le ferai jusqu'au bout.

Pendant ce temps, le Président de la République, et le parlement quittaient la ville. Les yeux de ceux qui s'en vont regardent les formes tristes de la cité endormie.

Le gouvernement est à Bordeaux.

Puis ce fut la grande bataille de la Marne.

Paris était sauvé.

Ensuite la France, repousse l'envahisseur. Gagnant la victoire."

## Historia de un cochinito y un escuadrón de caballería

Había una vez un escuadrón de caballería compuesto de soldados valientes y provisto de una gran cantidad de víveres.

Un día este escuadrón recibió la orden de instalarse en un nuevo acantonamiento, el pueblo de M..., cuya población, esencialmente campesina, conoce una gran miseria y largas privaciones, aplicando de esa forma la disciplina de la consigna del Gobierno de la República: "Sacrificios en la retaguardia".

Las cocinas del escuadrón, queriendo hacer un "extra", algunos soldados de caballería se marcharon a una casa del pueblo, cogieron un cochino, lo degollaron, y se preparaban a despacharlo cuando llegaron el Comandante de la Brigada y el Comisario Político.

—¿Dónde habéis cogido este cochino?

—Hemos querido cambiar el menú de nuestros soldados de caballería.

—Este cochino pertenece a una mujer, madre de siete hijos, cuyo marido e hijo mayor están enrolados en el Ejército Republicano.

—No sabíamos tal cosa.

—Ya sabéis que la población civil está a falta de víveres, y que es muy desgraciada.

—¿Es verdad!

—Esta madre de familia y estos hijos no mataban este cerdo por esperar a la primera ocasión del permiso de los suyos.

—Lo sentimos, camaradas.

—No es suficiente el sentirlo, hay que reparar el mal que habéis hecho; ya sabéis que esto es contrario a los principios en vigor de nuestro Ejército Popular. Reprendemos el gesto de los camaradas cocineros y proponemos que una colecta sea hecha para reparar el perjuicio causado.

La colecta ha producido 500 pesetas. El cerdo fué entregado al Comité Local del Frente Popular, que le devolvió a su propietaria.

MORALIDAD.—Los soldados de caballería están rogados de cuidar sus caballos y... de dejar los cerdos tranquilos.

Los cocineros del escuadrón de Caballería deben conformarse con el suministro de la intendencia, que es ampliamente suficiente para mantener nuestro escuadrón.



Nos infirmiers en action... au front.



## Jaén de la verde oliva

Jaén de la verde oliva,  
más que verde, plateada,  
que tan tranquilo te encuentras  
entre torres y montañas,  
entre olivares y huertos,  
sin ver lo que te amenaza.  
Jaén de la verde oliva,  
no son los tiempos de calma;  
aceite dorado tienes,  
sangre roja te hace falta  
para saber impedir  
que a ti te lo robe Italia.

Mira a tu lado un momento,  
a través de las montañas;  
¡mira, mira con tus ojos,  
ya que no bastan palabras,  
Jaén de la verde oliva  
en peligro de ser parda!

Mira a Porcuna, a Lopera,  
a Alcalá, aún no ganada;  
mira la sangre andaluza  
que enrojece el mar en Málaga;  
oye cómo gime Córdoba,  
cómo te llama Granada,  
cómo un sapo traidor ríe  
en Sevilla ensangrentada.

Mira a tu lado un momento  
a través de tus montañas;  
¡mira, mira con tus ojos,  
ya que no bastan palabras,  
Jaén de la verde oliva  
española y no italiana!  
Jaén de la verde oliva,  
de Andalucía la alta;  
la que aceituna te dió,  
déte ahora sangre y rabia.

Briosas voces calientes  
de tus olivares salgan,  
por entre sus troncos recios,  
por entre sus negras ramas,  
por entre sus finas hojas  
más que verdes plateadas.

Olivos color de plomo,  
de plomo color de bala,  
hablan lenguaje de guerra,  
de peligro y de amenaza.  
"¡Jaén, a las armas, dicen;  
hombres de Jaén, al arma  
contra la invasión fascista,  
contra Alemania e Italia!

¡A vencer, que sois los hijos  
de Andalucía la brava!  
¡Por vuestra dignidad de hombres,  
por vuestra mujer y hermanas,  
por vuestras ricas cosechas  
que no sean saqueadas!"  
¡Jaén de la verde oliva!  
¡Jaén la no conquistada!  
¡Jaén de las fuertes sierras  
de Andalucía la alta!  
¡El pueblo español te mira,  
el pueblo español te llama!  
Jaén de Bailén: ¡despierta!  
Jaén de Bailén: ¡al arma!  
¡Jaén de la sangre heroica,  
el de la Historia de España!

JOSE HERRERA PETERE

## Aprovisionamiento de municiones

Es preciso subsanar todo cuanto supone mal sistema, y uno de ellos es el siguiente:

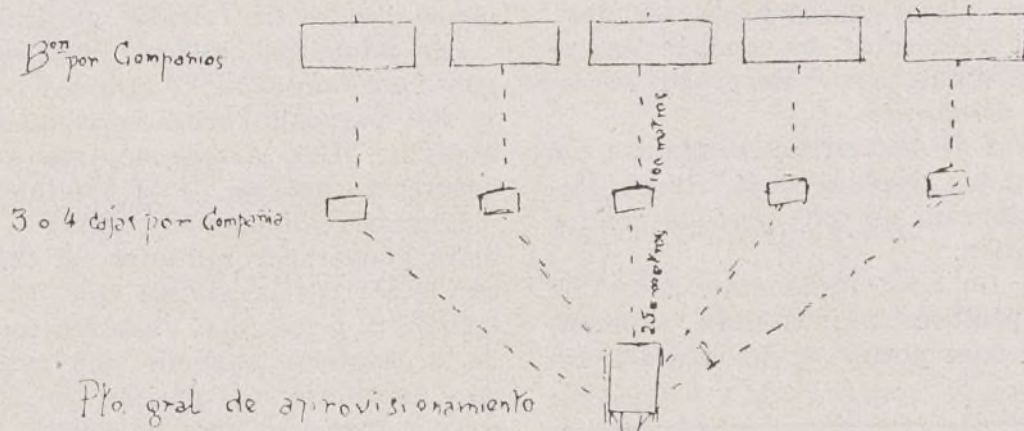
El problema del aprovisionamiento de municiones es un problema de alta importancia y que hasta la fecha no ha conseguido ver nada efectivo sobre su acondicionamiento.

Actualmente por casi todos los batallones se procede de formas distintas, y las

Batallón. Crea esto los inconvenientes siguientes:

Primero. Que el lugar para aprovisionarse por éste, bien sea camión, bien sea polvorín o puesto de aprovisionamiento, tiene que estar a relativa distancia de la línea de fuego.

Seguido. Que aun cuando a todas las



más de ellas de formas caprichosas, en la instalación de los puestos de aprovisionamiento, proceder que la mayoría de las veces suele crear situaciones difíciles y complicadas.

Hasta ahora sólo he visto que las compañías de los distintos batallones han ido a aprovisionarse a un lugar común de cada

Compañías las ofrece trastornos este sistema, a una suele causar más que a otras, debido a su mayor distanciamiento.

Tercero. Que el abastecimiento se realiza de forma desordenada.

Cuarto. Que en un momento crítico las dificultades de distanciamiento pueden crear muy serios obstáculos.

## NOS INFORMATIONS

### LES ITALIENS IMPOPULAIRES CHEZ LES REBELLES

Le général Manzini blessé.—Franco accusé par ses supporters de débilite

Le correspondant du "New Chronicle" de Paris a parlé avec un allemand qui est depuis huit mois en Espagne comme observateur nazi. Les italiens sont mal vus par les espagnols et les allemands.

Après leur défaite sur le front de Guadalajara, ils sont très impopulaires. A Salamanca on a même vu des officiers espagnols qui se jouissaient de la déroute des

italiens. Le général Manzini fut blessé dans ce combat. En Allemagne l'opinion est que Franco ne gagnera pas la guerre, si l'Italie ne veut pas envoyer au combat des corps d'Armée entiers. Les officiers espagnols sont dégoutés parce que Franco, disent-ils, est atteint de débilite.

### MOORE DEMANDE L'ANNULATION DE L'INTERDICTION DE L'ENVOI DES VOLONTAIRES

Le Parti Coopératif a célébré une réunion en faveur de l'annulation de l'envoi des volontaires, il assure que l'interdiction favorise seulement les rebelles espagnols.

Il déclare que si le fascisme devient maître de l'Espagne, sa prochaine victoire sera la France et que la démocratie anglaise courrait également un grand danger. Il affirme que Madrid est le bastion de la démocratie anglaise.

### LES FASCISTES LAISSENT EN NOTRE POUVOIR UNE GRANDE QUANTITÉ D'ARMEMENT ET DE NOMBREUX PRISONNIERS

Phalangistes et réquétés a la débandede. Nous connaissons le resultat de la brillante opération réalisée par nos forces dans le secteur de Burgos.

L'attaque initiée, a l'aube de lundi, bombardé et détruit les unités fascistes.

L'aviation contribue pour une grande part dans se succès, mitraillant, en rase-mottes



Nos artilleros.



les phalangistes et réquétés qui s'enfuirent recevant un dur chatiment.

L'infanterie suivant les ordres du commandement, attaqué durement les derniers retranchements fascistes. Les rebelles voyant notre victoire abandonnèrent les positions laissant un important matériel, et de nombreux soldats faits prisonniers.

#### NOTRE AVIATION BOMBARDE MONTORO, BUJALANCE ET VILLA DEL RIO

Bombardement par l'aviation loyale a six heures du matin sur les positions fascistes, a dix huit heures on a bombardé une autre fois Montoro, et ensuite Villa del Rio.

Dans le secteur de Guadalajara, nos troupes avancent jusqu'au village de Ledanca

**FRONT DU CENTRE.**—Dans le secteur de Madrid, un feu efficace a empêché l'ennemi de réaliser des travaux de fortifications.

Dans le secteur de Guadalajara, nos troupes ont réalisé une avance qui leur a permis de prendre un abondant matériel de guerre, dans le village de Ledanca, abandonné par l'ennemi durant sa fuite précipitée.

**FRONT D'ANDALOUSIE.**—Avance de nos troupes de Pozoblanco et El Viso sur Alcaracejos par un mouvement enveloppant. Lorsque nos soldats ont occupé les premières maisons d'Alcaracejos, les rebelles pris de panique, ont fuit à la débânde, sans se préoccuper d'organiser leur défense. Devant ce fait, l'Armée populaire ne s'arrête pas à Alcaracejos, elle continue à avancer vers Villanueva del Duque situé à trois kilomètres de là. A Villanueva del Duque la résistance a été plus forte, mais au bout de deux heures quand l'ennemi se rendit compte qu'il allait être entouré par les troupes républicaines se mit à fuir précipitamment.

**FRONT DU NORD.**—Concentrant ses meilleurs éléments l'ennemi a tenté de rompre nos lignes d'Elgueta et de Eibar dans le front Basque. Nos soldats ont fait une brillante contre-attaque faisant fuir l'ennemi en leur causant plus de 2.000 morts.

Nos troupes avancent victorieusement dans la province de Burgos

Les forces républicaines ont avancé de vingt kilomètres prenant quelques villages d'importance comme celui de Sargentés.

#### Mécontentement dans le camp factieux

Franco prétend dominer par sa présence le mouvement populaire des officiers humiliés par les allemands et les italiens.

Exaspération de la Presse italienne contre l'Angleterre

**ROME.**—La Presse fasciste proteste contre l'attitude de la Presse anglaise, elle dit que toute l'animosité de l'Angleterre est due à la conquête de l'Abyssinie. Elle ajoute que tous les préjugés qu'avait l'Angleterre pour le bolchevisme ont disparu devant la haine que lui inspire l'Italie.

**La solidarité de l'Union Soviétique, grand exemple pour les peuples démocrates.—Le Mexique affirme devant la S. D. N. le droit d'aider l'Espagne**

Pendant les heures où le peuple espagnol combat sans relâche contre les envahisseurs de son pays, seulement deux pays ont eu le courage de dire la vérité. Après le magnifique exemple de l'Union Soviétique qui a donné au peuple espagnol tant de preuves magnifiques de sa solidarité, et spécialement aux combattants. Le Gouvernement du Mexique a pris une attitude énergique et juste en faisant connaître son droit d'aider l'unique Gouvernement légitime de l'Espagne.

Ceux qui luttent héroïquement en ce moment pour la défense de la patrie, de la culture et de la paix, n'oublieront jamais la grandiose solidarité de l'U. R. S. S. ni le geste admirable de la République du Mexique.

Le Gouvernement du Mexique présente une note à la Société des Nations

La note remise par le Gouvernement mexicain à la Société des Nations élève une protestation énergique au sujet des propositions du Comité de Londres étendant la non-intervention aux pays qui sont hors du continent européen. Dans cette note le Mexique affirme son droit d'aider le gouvernement espagnol.

**FRONT DU SUD.**—Sur le front d'Andújar, sur le secteur de Pozoblanco, nos trou-

pes ont fait une contre-attaque, réalisant ainsi une avance de trois kilomètres.

**GUADALAJARA.**—Cinquante avions ont bombardé Hontanares et Cogollor en 440 bombes et en tirant 15.000 balles de mitrailleuse. L'ennemi a subi de grandes pertes.

**FRONT DU CENTRE.**—L'aviation ennemie a bombardé nos lignes sans succès. Notre artillerie anti-aérienne a détruit un avion de bombardement et deux avions de chasse, l'un a atterri dans nos lignes. Le pilote est mort, il était de nationalité allemande.

**MADRID.**—Des appareils ennemis ont essayé ces derniers jours de survoler plusieurs fois la capitale, pour la bombarder, mais nos pilotes et notre artillerie anti-aérienne a repoussé chaque attaque fasciste, empêchant les envahisseurs à réaliser leur but.

#### LA FLOTE REPUBLICAINE EN ACTION

Le bateau pirate "Espagne" est attaqué par un destroyer de notre Armée

Ce matin, le bateau républicain "José Luis Díez" a combattu avec le pirate "Espagne" sur les côtes de Santander.

Le bateau "España" aux premiers coups de canons, vira rapidement et prit le large. On croit que les projectiles de notre destroyer le touchèrent. Après la fuite de "l'España", le "José Luis Díez" arriva au port sans dommage.

## LA MISSION CULTURELLE DE FRANCO



— Maman!...



## HIER BRIHUEGA; AUJOURD'HUI AL-CARACEJOS ET VILLANUEVA DEL DUQUE.—DU NORD A SUD LA VICTOIRE EST NOTRE

Les deroutes italiennes sur le front de Guadalajara ont été reçues par les officiers factieux avec des embrassements et des banquets, qui lurent lieu dans quelques hôtels de Toledo et Salamanca

On confirme les complots d'Algeciras et Tetuán.—Les officiers rebelles n'acceptent pas le commandement des chefs italiens

Sur le secteur de Pozoblanco nos troupes ont avancé hier

Hier les troupes republicaines ont avancé sur le front de Cordove de 15 kilomètres.

L'aviation republicaine a bombardé des concentrations ennemies à Montoro et Villa del Río.

Nos positions se maintiennent malgré trois attaques successives, menées avec force par l'ennemi.

A Guadalajara nos troupes ont pris au village de Mira del Río. Au front d'Ara-vaca nos troupes ont pris dans un coup de main 55 maisons des fascistes leur causant 7 morts, plusieurs blessés. Nos combattants n'eurent qu'un blessé.

Hier 117 soldats des lignes factieuses sont venus dans nos positions. Tous des jeunes gens de dix huit et dix neuf ans de la dernière classe appelée.

## LA REPONSE D'ANGLETERRE AUX INSOLENCES DE FRANCO

Nous ne tolérons aucune intervention sur nos bateaux au large de la mer.

Si les bateaux de Franco ordonnent de s'arrêter a quelques uns des notres, ceux-ci appelleraient nos bateaux de guerre, qui leur répondraient bientôt.

En reponse a la déclaration du chef rebelle Franco, en disant que les bateaux anglais devaient naviguer hors des eaux espagnoles, les autorités anglaises ont répondu: "Nous ne tolérons aucune intervention sur nos bateaux au large de la mer; les unités anglaises ne portent pas de contrebande.

On conseille de prendre garde a notre marine qui navigue sur les eaux espagnoles et de faire que les bateaux répondent aux signaux que les bateaux ennemis d'Espagne leur ferait. Si les navires de guerre de Franco ordonnent de s'arrêter les notres télégraphieront bientôt a la marine anglaise qui répondra aussitôt.

## L'ALLEMAGNE SE DISPOSE A CREER DANS LA CORUÑA ET EL FERROL DES BASES POUR SA MARINE

Le "Journal" publie un article dont il considere utile d'établir une entente navale franco-italienne dans la Méditerranée parce que la menace allemande oblige a conserver dans Brest la plupart des forces navales françaises. Il ajoute que les allemands se disposent a creer dans La Coruña et El Ferrol des bases pour sa marine qui seraient une grave menace pour le trafic français sur l'Atlantique.

Le journal "Le Peuple" en se rapportant au conflit espagnol dit que l'agression continuera jusqu'au bout selon les propos de l'Allemagne et l'Italie.

## L'Ambassadeur Potemkim, commissaire adjoint des Affaires Etrangères

On nous avise que l'Ambassadeur actuel de l'U. R. S. S. a Paris, camarade Potemkin, sera nommé Commissaire adjoint des Affaires Etrangères, en remplacement du camarade Krestinki, qui passe Commissaire de la Justice.

## Constitution d'un Front démocratique en Angleterre

A Glasgow, l'assemblée du Parti travailliste indépendant, a demandé a tous les partis de gauche, de s'unir pour combattre la réaction dans les prochaines élections.

## Le terreur fasciste en Abyssinie

Le "Times" nous informe, que Graziani devant le scandale internationale, faisant massacrer les abyssins, a ordonné l'expulsion de 200 soldats, miliciens italiens, accusés de bienveillance envers les indigènes.

Entre les victimes figurent les deux fils du ministre d'Abyssinie a Londres, Dr. Martin, qui furent fusillés.

## Et en Manchourie

TOKIO.—Le Marchoukua a tenu un grand Conseil de guerre. Le resultat de ce conseil de guerre fut la condamnation a mort de 200 fonctionnaires, professeurs et commerçants accusés de sympathie et d'affiliation au Parti Communiste.

## Un peu d'humour

### UN CAS DIFFICILE

—V'là mon cheval, m'sieu le vétérinaire, qu'est quasiment bien qu'un jour sur deux. Pourriez-vous me dire ce que je dois faire?



EL MILICIANO ESPAÑOL.—; Me parece que a Mariana no la despiertan hasta que no le quemen el colchón!

(De "El Nacional",—Méjico.)

—Pas d'hésitation, mon ami; le premier jour où il est en bonne santé, vendez-le de suite !

## CHASSE AU FAUVE

Un fourreur, pour attirer la clientèle, avait installé dans sa vitrine un magnifique lion empaillé, avec une flèche plantée dans le cœur.

Jackie, les yeux écarquillés, admirait la scène, mais, tout à coup, il demande: "Dis-moi, maman, comment a-t-on pu tuer le lion sans casser le carreau?"

## AU CAFE

Le client.—Serait il indiscret de vous demander combien de tonneaux de bière vous débitez par jour?

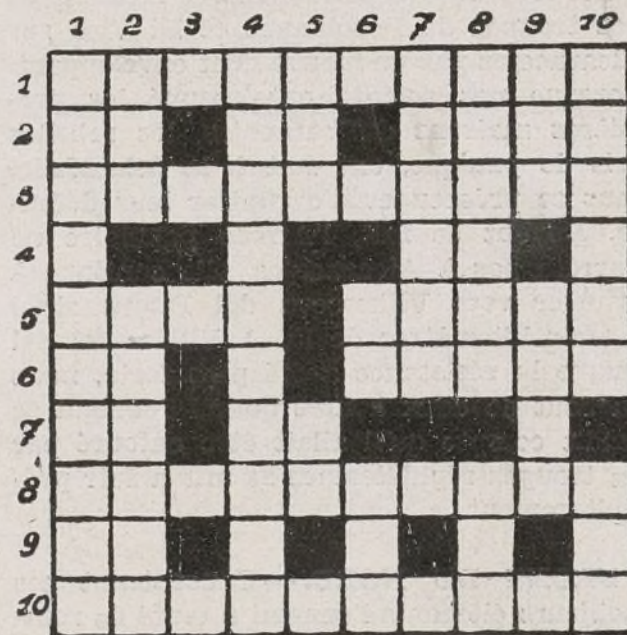
Le patron du café.—Une centaine environ.

Le client.—Voulez-vous que je vous indique un moyen certain d'en débiter le double?

Le patron.—Dites, vite, que j'essaie...

Le client.—C'est très simple: vous n'avez qu'à remplir les verres!!!

## LES MOTS CROISÉS



## PROBLEME NUMERO 62

HORIZONTALEMENT.—1. On les appelle-vulgairement perce-oreilles.—2. Pour le chien. Pour le riche. Enveloppe calcaire qui protège le corps des crustacés.—3. Donné en spectacle.—4. Deux lettres de "roti".—5. Donna le moyen de se défendre. Qui n'est pas bien enthousiaste.—6. Article. Très petits golfes.—7. Pronom. Pronom.—8. Réductions de volume par pression.—9. Conjonction.—10. Qui dure la moitié de l'année.

VERTICALEMENT.—1. Conditions nécessaires à la validité des actes judiciaires. 2. Audacieux. Rend compte.—4. Attachement excessif aux formes.—5. Vieille colère. Article.—6. Possessif. Substantif.—7. Se dit des frères et soeurs de la même mère, mais non du même père.—8. Peu agiles. D'un verbe qui signifie "faire obstacle".—9. Point cardinal. Feston.—10. Unité de mesure. Note de musique.

DIANA, Artes Gráficas.—Larra, 6, Madrid.